

MERCI VERDUN,
MERCY LA SOMME,
MERCY LA GUERRE.

LE SANG DU SOLDAT A
COULÉ, ET IL A UNE BELLE
COULEUR BORDEAUX.

IL PEUT CREVER LA GUEULE
OUVERTE, LE TROUFION ! IL PEUT SE
FAIRE PASSOIRER PAR LES ABEILLES
ALLEMANDES TANT QUE LE CHAUD
LIQUIDE QUI GICLE DE SON CORPS
EST MON PINARD DE GUERRE.

HÉÉÉÉ...
LES GARS...

AH, AH,
AH !

DONNE,
DONNE !

LES
GAAARS...
CHUIS
COINCÉÉÉ !

QUAND ELLE A EU SON QUART, LA BLEUSAILLE NE TREMBLE PLUS,
MAIS AGRIFFE SON FUSIL. À LA DEMI-BOUTEILLE, ELLE COMMENCE
À LEVER LA TÊTE AU-DESSUS DE LA TRANCHÉE.

APRÈS UN LITRON, QUAND
IL FAUT PARTIR À L'ASSAUT DU
FELDGRAU, LE TIRE-AU-FLANC
SE TRANSFORME EN HÉROS,
LE CABOT EN GÉNÉRAL,
LE BAS-DU-CUL EN GÉANT...

PPFFFFiiii !
PPFFFFiiiiiii !

QUAND ON PARCOURT
LES TRANCHÉES, MIEUX VAUT
AVOIR DE BONNES BOTTES !
PAS POUR LA BOUE OU LES
GASPARDS* QUI POURRAIENT
VOUS CROQUER LES ORTEILS,
NON !

LA TRANCHÉE, C'EST LE ROYAUME DU
VERRE. LES CADAVRES DE BOUTEILLES
SONT COMME UN RUISSEAU VERDÂTRE
QUI SCINTILLE AU SOLEIL ET BRASILLE
SOUS LA PLUIE. FAUT VOIR À PAS
S'COUPER...

PAN !!

J'M'EN FICHE PAS MAL DE
SAVOIR QUI VA LA GAGNER,
LA GUERRE, PARCE QUE SI LA
FRANCE SE FAIT BOCHISER, ALORS
JE LE VENDRAI AUX ALLEMANDS,
MON PINARD DE GUERRE !

ENFIN, POUR MOI,
C'EST RÂPÉ...



MON NOM ? ON S'EN FOUT, PUISQUE DEMAIN JE VAIS ÊTRE PELOTONNÉ PAR DIX BEAUX SOLDATS QUI TIREDRONT SANS ÉTATS D'ÂME... ET ILS AURONT BIEN RAISON !



BON, ENFIN, QUAND MÊME, C'EST FERDINAND TIRANCOURT, MARGOULIN DE MON ÉTAT, CHARLATAN DE PROFESSION.



AVEC MOI, IL Y AURA UN MUTILE VOLONTAIRE, ET UN DÉSERTEUR... ÇA FERA UNE BELLE BROCHETTE D'EMPÂFÉS, UNE BELLE ENFLADE DE BALOCHARDS.



VOUS VOUS IMAGINEZ BIEN QUE JE N'AI PAS BESOIN DE CURETON POUR ALLER À L'ABATTOIR.



MOI, JE M'EN TAPPE. QUE ÇA PASSE VITE, C'EST TOUT. MAIS JUSTE AVANT QUE LES BLEU-BITES N'APPUIENT SUR LA DÉTENTE, JE FERAI UN CLIN D'ŒIL À L'ACCROCHE-MÉDAILLE QUI COMMANDERA LE PELOTON.



JE SUIS SÛR QUE S'IL POUVAIT, CELUI-LÀ, IL DEMANDERAIT AUX TROUFIONS DÊME BLESSER, D'ABORD, PUIS DE M'ACHEVER AU CURE-DENTS, HISTOIRE QUE JE NE PARTE PAS TROP VITE...



ET J'IRAI À LA FOSSE COMMUNE SANS AUCUN PÉKIN POUR SUIVRE MON CERCUEIL... JE VAIS OSER LA MÉTAPHORE SYLVESTRE : MON PINARD N'A JAMAIS VIEILLI DANS DES FÛTS DE CHÊNE, ET MOI, JE COMMENCE À SENTIR LE SAPIN.



C'EST CON, QUAND MÊME ! POUR UNE FOIS QU'J'AVAIS FAIT UNE BONNE ACTION...



OUI, OUI, CONTINUEE !



AAAAAAAAAAH !!!

?!



MAIS POURQUOI T'AS PAS CONTINUE ?!

TU CROIS QU'J'AI QU'ÇA À FAIRE ?



J'Y ÉTAIS PRESQUE...

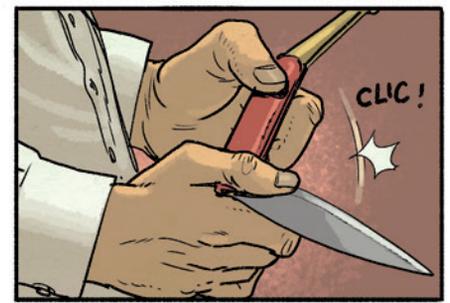
BEN MOI J'ÉTAIS ENCORE PLUS PRESQUE QUE TOI !



HÉ, N'OUBLIE PAS TA CANNE ! FAUDRAIT PAS QU'ON TE DÉMASQUE !



POURQUOI, TU LEUR DIRAIS TOI...?



CLIC !



NON, MAIS FERDINAND, ATTENDS, C'ÉTAIT UNE BLAGUE, QUOI !



TU SAIS CE QUE J'TE FERAI SI TU CAUSES TROP...?

OUI... OUI, JE SAIS, FERDINAND... S'TE PLAÎT...



J'TE CONSEILLE DE CONTINUER À BARATINER TON MARI ! QU'IL ME FASSE LES MÊMES PRIX SUR LA GNÔLE, T'ENTENDS ?!



OUI, JE SUIS UN EMBUSQUÉ, UN TIRE-AU-FLANC, UN GENOU CREUX, UN FONCTIONNAIRE DU BOBARD, UN ADJUDANT DE LA FOURBE.



ET JE VOUS EMMERDE. J'EMMERDE TOUT LE MONDE.

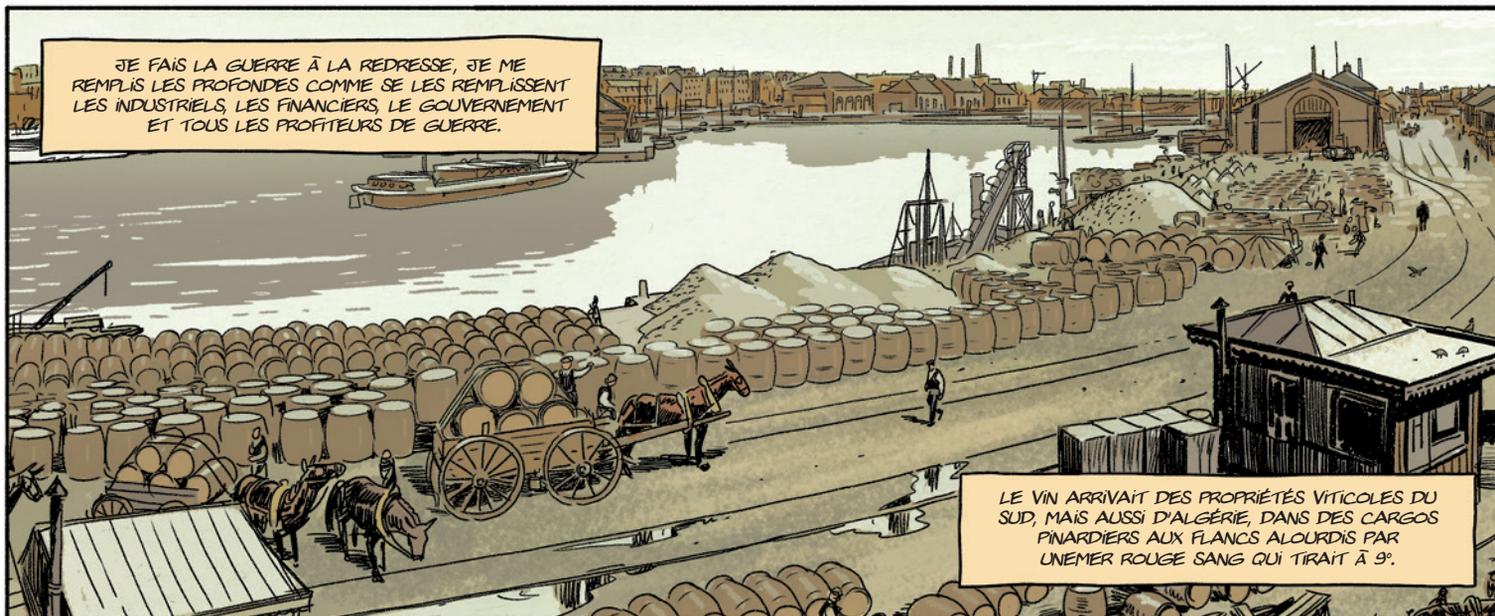


J'N'AI PAS PLUS DE HONTE À SIMULER L'INFIRMITÉ, QUE N'EN ONT EU LES BORDELAIS' EN 1914, OU LES BOURGEOIS EMBALCHÉS COMME OUVRIERS POUR ÉCHAPPER AU FEU.

TIRANCOU & FILS

J'AI PAS PLUS DE SCRUPULES À MENTIR QUE N'EN ONT LES GRADÉS QUAND ILS DEVIENNENT LYRIQUES POUR ENVOYER LES TROUFIONS SE FAIRE RINCER SOUS UNE PLUIE D'OBUS ALLEMANDS.

* NOM PÉJORATIF DONNÉ AUX MEMBRES DU GOUVERNEMENT, RÉFUGIÉS À BORDEAUX LE 2 SEPTEMBRE 1914.



JE FAIS LA GUERRE À LA REDRESSE, JE ME REMPLIS LES PROFONDES COMME SE LES REMPLISSENT LES INDUSTRIELS, LES FINANCIERS, LE GOUVERNEMENT ET TOUS LES PROFITEURS DE GUERRE.

LE VIN ARRIVAIT DES PROPRIÉTÉS VITICOLES DU SUD, MAIS AUSSI D'ALGÉRIE, DANS DES CARGOS PINARDIERS AUX FLANCS ALOURDIS PAR UNEMER ROUGE SANG QUI TRAIT À 9°.



LES PÉNICHES DÉGORGEAIENT CES BARRIQUES CHÂTAIGNES, LE VIN ÉTAIT TRANSVASÉ DANS DES WAGONS FONDRES, PUIS ACHÉMINÉ VERS LES STATIONS-MAGASINS DU FRONT.

SALUT, ÉMILE !



BIEN SÛR, CELLES QUI ÉTAIENT RÉSERVÉES À L'ARMÉE FAISAIENT L'OBJET D'UNE ATTENTION PARTICULIÈRE.

MES TONNEAUX FAISAIENT AUSSI L'OBJET D'UNE ATTENTION PARTICULIÈRE : LA MIENNE.



FALLAIT L'AMÉLIORER, CETTE PIQUETTE. ELLE ÉTAIT TROP CLAIRE POUR VOUS GALVANISER UN TROUFION, TROP LÉGÈRE POUR VOUS ENSAUVAGER UN POILU.



JE FAISAIS CE QUE D'AUTRES FAISAIENT DÉJÀ, AVEC UNE TOUCHE UN PEU PLUS PERSONNELLE. LA TOUCHE FERDINAND TIRANCOURT, QUOI !

Y AVAIT UNE RUMEUR QUI COURAIT DUR : LES HUILES AVAIENT DÉCIDÉ DEMETTRE DU BROMURE DANS LE PICRATE POUR QUE LES SOLDATS OUBLIENT MADAME, OU SE CONSOLAIENT AVEC LA VEUVE POIGNET.